BOTTINS TÉLÉPHONIQUES BILINGUES POUR LA RÉGION DE WELLAND

De source généralement bien informée, nous apprenions en dernière heure qu'en septembre seraient distribués les bottins téléphoniques bilingues attendus depuis longtemps dans certains secteurs de la péninsule.

Un porte-parole de la compagnie Bell aurait laissé entendre que les bottins bilingues seront distribués dans la région de Welland, Port Colborne, Pelham, Port Robinson, Wellanport et Wainfleet. Les gens de St.-Catharines et Niagara Falls désirant un bottin bilingue devront en faire la demande au bureau de Welland.

On nous a laissé entendre que les couvercles et les pages de renseignements au bottin, c'est-à dire les pages expliquant les taux des appels interurbains, etc. seront bilingues ainsi que les pages de renseignements à la section des pages jaunes.

A cause des taux trop élevés, les pages jaunes ne seront pas bilingues. Il est à espérer que bientôt, les populations de St.-Catharines et de Niagara Falls pourront elles aussi bénéficier des mêmes services.

C'est en quelque sorte une victoire importante pour ceux qui depuis plusieurs mois effectuent pression sur pression auprès de cette gigantesque société nationale de communications afin que le fait français soit reconnu comme il se doit.

LE PÈRE PELCHAT
MET LA MAIN À LA PÂTE

Courrier Sud

25¢

"En équilibre sur tant d'inconnu" A. De Saint-Exupéry

VOLUME I NUMÉRO 5 TORONTO 5 AOÛT 1973

L'Auberge de Jeunesse Chasse-Galerie/St. Basil's

UN OASIS EN PLEIN CENTRE-VILLE

UN REPORTAGE DE SUZANNE AUBIN

Un dimanche soir, après la messe de sept heures à Sacré-Coeur, je rencontre le Père Robert Pelchat.

-Tiens, bonjour! Devine où je me rends présentement. Je le regarde, un point d'interrogation dans les yeux...

-Je vais à l'auberge. Viens nous voir quand tu auras le temps. Nous sommes situés en face de SUTTON PLACE.

Je souris incrédule: vous plaisantez, Père Pelchat, en face de Sutton, c'est la banque...

Songeuse, je le regarde monter dans le tramway. Tout de même, me dis-ie il en est drôlement fier de son auberge. Je vais aller y jeter un coup d'oeil.

Trente minutes plus tard, j'étais sur les lieux, et j'ai été forcée d'admettre qu'il avait raison. En partant de Wellesley, vous montez sur Bay et vous prenez la première petite ruelle à votre gauche, tout de suite après la banque. Cachée sous les arbres, entourée de fleurs et de gazon, l'auberge de Jeunesse Chasse-galerie/St-Basil's vous attend dans la paix et la fraicheur. Un oasis en plein centre-ville!

Le local: une ancienne chapelle convertie plus tard en gymnase; propriétaire: la congrégation des Pères basiliens. La pièce est grande, haute, bien aérée et propre. Capacité: 50 lits. Douche, toilette, musique stéréophonique, ventilateurs, draps blancs, serviettes et savon, café et gâteaux pour 50 sous seulement par nuit!

Avec un plaisir évident, Robert Belchat me fait les honneurs du domaine qu'il dirige en collaboration avec Paul Murphy, prêtre basilien. Aux murs: affiches, offres d'emploi, cartes géographiques, déliants d'information, enfin tout ce vous voulez savoir sur la ville et les autres auberges du réseau.

Cette auberge de jeunesse fonctionne depuis déjà cinq ans et elle a reçu des subventions du Secrétariat d'Etat pendant les deux dernières années. Cette année, le gouvernement fédéral en subventionne une centaine à travers le pays, dont 28 en Ontario. A Toronto, il y en a cinq en opération mais l'auberge La Chasse-Galerie/St-Basil's est la seule qui soit officiellement bilingue.

En effet, le caractère français de l'auberge a été reconnu dès le début par Ottawa; la publicité s'est toujours faite dans les deux langues et le personnel est bilingue. Ils sont quatre qui travaillent à tour de rôle en équipes de jeux: Robert Pelchat et Rhéal Seguin pendant sept jours, Paul Murphy et Mike Cook la semaine suivante. Ce système permet au personnel de se reposer comme il faut entre chaque période de travail, car pour les surveillants, le sommeil est souvent coupé par les deux bouts.

Le travail commence à neuf heures du soir. Les voyageurs s'inscrivent à mesure qu'ils arrivent; ils peuvent ensuite retourner en ville, mais ils sont avertis de revenir avant une heure du matin. Cependant, si un nouveau-venu se présente après le début officiel de la nuit il est accepté quand même. Le lever peut commencer à cinq ou six heures du matin s'il y a des jeunes qui veulent être réveillés pour aller au travail ou pour reprendre la route de bonne heure.

On essaie de faire de l'auberge un endroit vraiment accueillant pour les jeunes et ça attire souvent d'autres individus, notamment ce pauvre type qui s'est présenté plusieurs fois l'an dernier, et qui est venu frapper un jour à six heures du matin en demandant simplement la permission de se laver le visage et les mains à l'eau fraîche...

On est présent aux jeunes et on organise le programme pour que le séjour soit agréable. On les endort et on les réveille en douceur. Tout est calculé: entre sept heures et sept heures et demie, on ferme les ventilateurs, on ouvre une première porte, puis une deuxième... on ouvre la radio très bas, puis un peu plus fort... on allume une lumière, puis deux, puis toutes les autres. Petit à petit, les dormeurs sortent du pays des rêves; à huit heures, le surveillant va réveiller amicalement ceux qui ne se sont pas encore arrachés à leur oreiller... Heureuse différence avec le régime du pensionnat!

pas de drogue, pas de boisson et si possible... pas d'odeur

Les lois de la maison: pas de drogue, pas de boisson et si possible... pas d'odeur! Cette pancarte accrochée à la grande table a fait rire bien des gens mais elle touche dans son humour bien des aspects sérieux de la vie de l'auberge.

Il va s'en dire que si un garçon a un comportement anormal, parce qu'il a abusé de la drogue ou de la boisson, il est immédiatement refusé.

Celui qui se présente dans un état de saleté exagéré est envoyé à la douche s'il n'y va pas de lui-même...

Des inspecteurs de la ville, section hygiène et feu, viennent régulièrement faire leur tour. Tout est soigneusement surveillé pour la sécurité et la santé des jeunes voyageurs. La police également fait sa ronde et arrive dès qu'on lui signale un cas récalcitrant ou douteux. Par bonheur, les moments critiques n'arrivent que rarement. La plupart des jeunes sont très chics, et c'est un plaisir que de leur offrir l'hospitalité.

Et bien sur, il faut s'y attendre il arrive parfois des petits faits cocasses.

Un matin de l'an dernier, un aboiement étouffé est entendu dans le silence du dortoir. Un des garçons avait gardé secrètement son chien avec lui sous les couvertures.

Une autre fois, en plein milieu de la nuit, le surveillant se réveille. Il aperçoit dans la lumière tamisée de la porte d'entrée, une silhouette à genoux en face de la table d'inscription. Pas un mot... Mais le lendemain matin, le voleur en herbe se voit dans l'obligation de remettre ce qu'il avait pris dans la caisse s'il veut ravoir sa bicyclette.

On se souvient avec amusement de ce Japonais qui s'était présenté avec une bêche en mains...

Et cet autre, âgé d'environ 40 ans qui arrive un soir, l'air décidé. On lui dit que l'auberge est pour les jeunes qui voyagent et qu'il y a des centres pour adultes dans la ville. Il répond avec aplomb: "Je suis jeune et... je voyage! Que voulez-vous répondre à cela?

Il y a ceux qui ne veulent pas payer. Ils sont facilement remis à leur place, mais il arrive parfois dans des cas extrêmes qu'on laisse passer. Ceux qui sont vraiment mal pris, acceptent d'ailleurs avec joie de faire quelques petits travaux pour payer leur dû. "Avec l'expérience, on apprend à juger rapidement un gars, dit le Père Pelchat; il est facile de voir si un jeune est véritablement dans l'embarras ou s'il essaie tout simplement de garder son argent pour se payer une bière de plus."

Je m'en voudrais de quitter ce petit monde intéressant sans m'informer de l'avenir. J'apprends qu'il y a du nouveau qui s'en vient... Les auberges situées dans la région sud-ouest de l'Onrio songent à se grouper en association. Cette région sud-ouest comprend les villes de Windsor, London, Stratford, Woodstock, Kitchener, Hamilton, Niagara Falls, Sauble Beach et Toronto. On sent le besoin de standardiser les services et d'entretenir la communication une fois la saison terminée. L'association porterait le nom HASWO (Hostel Association South Western Ontario); mais pour le moment, rien n'est encore officiel.

En attendant, il reste un mois complet pour l'été 73, mois qui sera probablement le plus occupé si on en juge par les statistiques de l'an dernier: en juin, 768 couchers; en juillet, 893; en août, 1311. Et cette année, le dortoir était rempli au tiers en juin, aux deux-tiers en juillet et... je vous laisse faire vos prédictions pour le mois d'août.

BON ACCUEIL

HORAIRE COMPLET
25
TEVE
pages centrales

Editorial

HÂLONS TOUS ENSEMBLE

Oui, un sauveur nous est né et il s'est incarné dans COURRIER SUD, notre journal de langue française voué au service des francophones de Toronto et de tout le sud de l'Ontario. C'est pour nous informer dans notre langue et épouser nos causes que COURRIER SUD devra vivre et grandir.

Une communauté vivante et dynamique se distingue par un réseau d'institutions qui la servent et reflètent sa personnalité. Etant fortement minoritaires dans notre région, nous les francophones, nous devons forger tous les instruments indispensables à la conservation de notre héritage intact à nos propres enfants.

On admettra qu'en dépit de nombreuses difficultés, la vie française s'organise dans le sud de l'Ontario: des écoles de langue française surgissent, de nombreux clubs et associations regroupent des milliers de francophones, quelques paroisses offrent des services religieux en français, des organismes de diffusion culturelle comme LA MAISON FRANCAISE et LA CHASSE-GALERIE ont pignon sur rue, des troupes d'artistes présentent des spectacles en français grâce à la générosité des gouvernements fédéral et provincial, des ciné-clubs français se forment, la radio française couvre le sud de la province et la télévision française qui a ses antennes à Toronto s'étendra graduellement à tout le sud.

Mais des ombres menaçantes assombrissent ce beau tableau. Citons seulement la grande dispersion des francophones, le taux d'assimilation élevé et la faible fréquentation des écoles de langue française. Il s'agit d'un enchaînement de causes à effets qu'il nous faut étudier, discuter et résoudre dans une lutte contre la montre.

Combien savent que seulement environ 12% des élèves francophones fréquentent les écoles de langue française à Toronto? On serait probablement renversé de connaître le pourcentage de parents francophones qui ignorent même l'existence de telles écoles.

En face de tels problèmes qui devraient nous intéresser au plus haut point, il ne faut pas être stupidement pessimiste, ni béatement optimiste. Tous nos problèmes peuvent être étudiés avec réalisme dans un climat serein. Qui peut le faire mieux que COURRIER SUD, notre journal conçu par nous et pour nous? La vocation première de COURRIER-SUD selon ma conception, c'est d'être avant tout le chien de garde de nos intérêts et le lien le plus puissant qui puisse nous unir.

COURRIER SUD s'adresse en premier lieu à tous les francophones, qu'ils soient originaires de l'Ontario, des autres provinces du Canada, d'Europe ou de quelqu'autre endroit de la francophonie. En dépit des caractéristiques héritées de l'histoire et de la géographie, chaque groupe communie à un même idéal culturel et peut contribuer par COURRIER SUD à cimenter l'union de tous les francophones.

C'est en mettant ensemble nos ressources intellectuelles et financières disponibles au service de COURRIER SUD que nous ferons un journal intéressant et utile à tous. Souscrivons, achetons des parts sociales, abonnons-nous et disons-le à nos amis. COURRIER SUD a besoin de nous et nous avons tous besoins de COURRIER SUD. Hâlons tous ensemble.

Jean Laneuville, président
Fédération des clubs sociaux
franco-ontariens

DATES À INSCRIRE À VOTRE AGENDA POUR LES MEMBRES DE LA FÉDÉRATION

SIMCOE
CONGRÈS ANNUEL
20 OCTOBRE 73

CAMBRIDGE
CONGRÈS DES JOURNALISTES DE LA FÉDÉRATION
17 NOVEMBRE 73

COURRIER SUD CHAQUE SEMAINE À VOTRE KIOSQUE PRÉFÉRÉ

CARNET PROFESSIONNEL

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGRÉE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative Presse-Sud Ltée
198½ Davenport Rd
Toronto M5R 1J2, Ontario
961-3335
Composé à l'atelier de:
FOTO SET & IMPRESSIONS LTD
70 Snidercroft Road
Concord, Ontario
Imprimé par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario
LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

CE N'EST PLUS UN SECRET !
TOUT LE MONDE LE CRIE PARTOUT !

L'OPÉRATION
"JE M'ABONNE"
"TU T'ABONNES"
"IL S'ABONNE"
EST DÉCLENCHÉE

Il y a de tout, pour tous dans COURRIER SUD

COUPON D'ABONNEMENT

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

ABONNEMENT D'UN AN À COURRIER SUD

HÂTEZ-VOUS!

$9.00

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
.....

COURRIER SUD
198½ DAVENPORT RD.
TORONTO, ONTARIO

TEL.: 961-3335
(CODE 416)

AU FÉMININ

OXFAM EST UN DÉFI À RELEVER PAR L'ASPECT HUMAIN DU TRAVAIL

PAR SUZANNE AUBIN

Cette semaine, une anglophone: Miss Wendy Fitzgerald. Tout ce que je savais d'elle, c'est qu'elle travaillait au Centre d'artisanat OXFAM situé sur Avenue Road à proximité de notre bureau à Courrier-Sud.. Elle m'avait donné rendez-vous pour onze heures, samedi matin. Je suis arrivée un peu en avance. La devanture de sa boutique, quoique difficilement visible de la rue est très attrayante et moderne. Des paniers tressés, des pièces de batik avec motifs figuratifs captent mon attention. Près des objets, des notes explicatives font connaître les fabricants ainsi que les pays d'origine. C'est ainsi perdue dans mes observations, le nez collé à la vitrine, que Miss FitzGerald me surprend.

Une femme très jeune, fraîche, détendue, qui vous sourit au premier regard. Pendant qu'elle s'affaire à ouvrir le magasin, elle me dit qu'elle y travaille depuis le mois de mars. Comment est-elle arrivée là?

Après un voyage de cinq mois en Europe de l'Ouest, elle est revenue chez elle à Toronto, et elle a cherché du travail. Elle a appris qu'OXFAM avait besoin d'un gérant de magasin et elle s'est présentée. Elle n'avait pas d'expérience antérieure dans la vente, mais elle a été attirée à la fois par le défi à relever et par l'aspect humain du travail. Venant de graduer en anthropologie, elle pensait que ce nouveau champ d'action serait très intéressant, en raison des contacts qu'il amène avec des groupes ethniques aussi nombreux que variés.

"ENSEIGNER AUX DEPOURVUS"

Quand elle est arrivée, la boutique existait déjà depuis six mois mais n'avait pas encore été réellement organisée. L'anthropologue a du se double d'une femme d'affaires. Il était important alors de trouver des fournisseurs et d'organiser un système qui permettrait de recevoir de la marchandise régulièrement. Elle affirme qu'elle ne fait que commencer à avoir de bons contacts, c'est-à-dire des gens et des groupes qui lui envoient des morceaux de très belle qualité.

Elle est la seule qui est rémunérée à la boutique. Le reste du personnel travaille bénévolement et se remplace à tour de rôle. Quand elle parle de ses bénévoles, on sent qu'ils sont plus pour elle que de la simple main-d'oeuvre. Elle semble bien les connaitre.

"La plupart, dit-elle, sont des gens qui ont des problèmes psychologiques; rien de très grave, mais ils sont quand même dans l'impossibilité de travailler régulièrement pour un bout de temps. Souvent, c'est le médecin lui-même qui leur conseille de faire du bénévolat, histoire de remplir leurs journées et de rencontrer des gens. Ils nous aident et nous leur aidons aussi en retour, je pense".

Ses projets d'avenir? Elle retourne aux études en septembre; elle fera un stage d'un an au Toronto Montessori Institute. Ensuite, elle veut enseigner en ayant sa propre école; le système public s'améliore, dit-elle, mais je ne crois pas qu'il s'améliore suffisamment. J'aimerais avoir mon école dans un quartier du centre-ville, là où les enfants sont le plus dépourvus et laissés à eux-mêmes. Je pense que l'education a une haute portée sociale; si vous éduquez les gens correctement, le monde sera meilleur, plus agréable à vivre, mais vous devez commencer quand l'être humain est tout petit, sinon c'est peine perdue.

Nous sommes interrompues par l'arrivée d'un client; non, c'est un volontaire qui vient travailler!... La conversation s'engage à trois pour quelques minutes et guand je quitte, Mlle Fitzgerald parle avec son nouvel interlocuteur du système Montessori et du travail merveilleux qui se fait auprès des tout-petits par cette méthode éducative. A la voir discuter avec un tel intérêt, je me dis que cette future institutrice donnera surement à son travail le meilleur d'elle-même.

SPECTACLES

CHRISTINE PILOTTE SAIT CE QU'ELLE VEUT

Elle a 20 ans. Des yeux clairs, des cheveux bruns, longs et souples. Une taille bien campée, de la tenue. Un ensemble intéressant qui avait fait dire un jour à une de mes compagnes de travail: "Elle est jolie la jeune fille qui est venue te saluer à ton pupitre. Vous parliez français toutes les deux? Vient-elle du Québec elle aussi?

Non. Elle est née à Toronto. Maman parle français, papa parle anglais: alors Christine est parfaitement bilingue. Les lecteurs assidus de Courrier Sud la connaissent déjà puisqu'on annonçait, il ya deux semaines dans le Carnet social, que Christine Pilotte faisait un stage en pantomime au Camp Orford. De plus, elle a signé dans notre dernière édition un article sur la troupe LE MASQUE.

Je l'ai invitée chez moi pour vous. J'ai posé les questions usuelles: Depuis combien de temps? . . . Avec qui?. . . Tes préférences?. . . Les professeurs qui t'ont marquée?. . . Christine répondait aimablement mais plutôt brièvement. Me descendre son curiculum vitae ne semblait pas tellement la passionner. Mais au moment où j'ai commencé à lui demander des explications sur les caractéristiques du ballet classique, du jazz, de la danse moderne, elle s'est laissée prendre au jeu, elle a joint le geste à la parole et mon salon s'est transformé en studio de danse. A ce moment-là, je me suis prise à regretter que mon interview ne soit pas enregistré au vidéotape.

Si vous croyez que Christine ne fait que du ballet classique, vous vous trompez royalement. Tout en continuant de façon assez régulière ses cours de ballet, commencés à l'âge de 9 ans, elle a appris le jazz pendant 2 ans, de 68 à 70, et la pantomime pendant les mois d'été 72; présentement elle s'initie à la danse moderne avec un professeur qu'elle aime beaucoup: une petite dame d'origine allemande nommée Frau Thil Thiele. De plus, elle a touché à la danse indienne pendant quelques mois. A ces périodes régulières de formation, elle a ajouté des sessions spéciales de fin de semaine ou de vacances. Son intérêt pur la danse l'a conduite à Montréal où elle a admiré Guy Toussaint du Ballet Jazz Contemporain, à Ste-Agathe des Monts, à un camp organisé par la Fédération des Loisirs-Danses du Québec et à Orford dernièrement.

Ce séjour de trois semaines au domaine des Jeunesses Musicales était subventionné par le Secrétariat d'Etat. Conditions d'égibilité? Etre intéressé à la danse et être prêt à faire profiter son milieu de la formation prise au camp.

Christine avait tout ce qu'il faut pour se mériter la subvention. Sur le groupe de 15 qui faisait le stage, elle était la seule à avoir une formation antérieure en pantomime. De plus, elle a déjà commencé à enrichir les autres de son savoir: l'an dernier, elle donnait des cours de ballet à des fillettes de 6 à 9 ans à L'école Ste-Madeleine. Elle travaille maintenant à structurer un cours pour septembre prochain à la lumière de l'expérience acquise et de l'enrichissement qu'elle continue de se donner.

CHRISTINE A TOUCHÉ A LA DANSE INDIENNE

Ses projets d'avenir? Elle vient de terminer un bac en sciences politiques à Glendon, mais avant de se lancer dans une carrière à plein temps en ce domaine, elle veut danser; un an, deux ans, qui sait? Après, on verra. . . C'est tout ce qu'elle nous dit. En attendant, elle reprendra ses cours de danse classique en septembre au Classical Ballet Centre avec Marijan Bayer.

FUTURS LECTEURS

LE FILS DE Georges et le Lucille Bertin, Marc, 2 ans et 8 mois, aime déchirer du papier et jouer dans l'eau. On comprende qu'il se sente à l'aise dans la salle de bain . . .

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

FRANCINE MARSTON

La musique fait partie de la vie quotidienne de chacun d'entre nous, qu'on le veuille ou non. Qu'il s'agisse de musique classique, western, folklore, jazz, "pop", rock ou chansonnette, vous trouverez plusieurs heures de détente auprès de cette grande amie qui pourra, à l'occasion, meubler votre solitude, vous remonter le moral, vous rendre nostalgique ou tout simplement exprimer la joie de vivre.

Malheureusement, la plupart d'entre nous n'aimons qu'un seul genre de musique et ne bénéficions par de la gamme d'émotions que la musique peut nous offrir à travers ses différentes formes. Le classique ne plait pas à tous, pas plus que le rock ou le jazz mais ce sont différentes formes de musique qui ont chacune leur valeur et qu'il vaut la peine d'essayer de comprendre.

Cette chronique aura pour but de vous familiariser avec tous ces différents aspects de la musique. Il ne faudrait pas dire, au départ, qu'un genre plait ou déplait. Il faut avoir l'esprit ouvert et aborder les autres genres graduellement.

Nous mentionnerons donc, dans cette chronique, la scène musicale de Toronto et autant que possible celle des environs de la capitale. Si vous êtes au courant de quelque activité musicale dans la région et que vous aimeriez la voir inclue à notre calendrier musical envoyez nous l'information avant le lundi soir.

Il y aura aussi une section consacrée au disque. N'oubliez pas qu'à Toronto il y a plusieurs bibliothèques publiques qui prêtent des disques. La bibliothèque de musique, appelée ici Music Library, située au 559 Avenue Road (962-3901) prête gratuitement jusqu'à 3 disques, pour une période d'une semaine, aux membres de la bibliothèque publique du Toronto métropolitain. Leur collection consiste surtout en musique classique mais il y a aussi du jazz et du folklore ainsi que de la musique populaire. Ils se feront un plaisir de vous donner des renseignements sur les autres bibliothèques qui ont un service de prêt du disque.

DANS COURRIER SUD CHAQUE ANNONCE EST LUE

AU P'TIT ÉCRAN 25 CBLFT TORONTO

NOUVELLES DU LUNDI AU VENDREDI

18 h 38—CBLFT—ACTUALITÉS 24 TORONTO

18 h 49—CBLFT—ACTUALITÉS NATIONALES

19 h 15—CBLFT—COURT MÉTRAGE

22 h 35—CBLFT—TÉLÉJOURNAL, NOUVELLES DU SPORT MÉTÉO DE TORONTO

SAMEDI

4 août

9 h 25—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 30—PÉPINOT ●
Théâtre de marionnettes avec Pépinot, Capucine, l'ours, Pan-Pan, Monsieur Blanc et Monsieur Potiron. «Pépinot le bref, roi des Francs» (3e).

10 h 00—MON AMI BEN
«Le Grand Victor».

10 h 30—TOUR DE TERRE
Animateurs: Lise La Salle et Jean Besré. Aujourd'hui: «Le Cheval».

11 h 00—BAGATELLE
Dessins animés. «The Umbrella», «Le Chat-pêcheur» et «Merci Michaela».

11 h 30—CENT MILLIONS DE JEUNES
Films. «Le Jumbo terrestre».

12 h 00—LES HÉROS DU SAMEDI
Jeunes sportifs de 10 à 14 ans dans diverses compétitions. Aujourd'hui: les régates au camp Jeune Air, au lac Quenouille, et les régates à voiles, classe «Optimist». Animateur: Henri Bergeron. Réalisation: Henri Parizeau.

13 h 00—SPORTHEQUE
«Chasse et pêche». Aujourd'hui, Pêche à Panama. — La chasse aux ours bruns en Alaska, avec Cornell Wilde. — Gordie Howe et ses fils, à la pêche en Ontario. — Chasse au lion en Tanzanie, avec David Janssen.
Commentateurs: Raymond Lebrun et Jean Pagé. Réalisation: Louise B.-Tardif.

14 h 00—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Dionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

16 h 00—LES COULISSES DE L'EXPLOIT
Documentaire réalisé par Henri Carrier. Mieux que Jazy sur 800 mètres. — Pelote basque. — Hélicoptères en montagne. — Recordman du monde inattendu. — Combats médiévaux.

17 h 00—LA GRANDE AVENTURE
«Les Perles des Caraïbes». Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. Coup d'oeil sur différentes îles antillaises comme Caïque, Haïti et arrêt à Port-au-Prince.

17 h 30—LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI ●
Les trésors linguistiques de la francophonie. Le vocabulaire de l'Île-aux-Coudres. Animateur: Emile Seutin, linguiste et professeur à l'Université de Montréal. Invités: Pierre Perrault, cinéaste et écrivain; Paul Zumthor, écrivain et linguiste; Gilles Lefebvre, linguiste, et Youssoupha Diallo, consul général du Sénégal au Canada. Réalisation: Paul Leduc.

18 h 00—ATOME ET GALAXIES
«Singe nu ou ange velu» (10e). L'héritage de l'homo sapiens: les maladies de la civilisation, l'avenir biologique de l'espèce humaine.
Textes: Pierre Dumas. Animateur: Raymond Charette. Réalisation: Jean Martinet.

18 h 30—TÉLÉJOURNAL

18 h 35—LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Au pays des totems». Documentaire réalisé par Don Gray. Le docteur Foster visite les îles de la Reine Charlotte: la faune, la flore, les totems, vestiges d'une civilisation indienne.

19 h 00—WALT DISNEY PRÉSENTE
«Calloway le trappeur» (2e). Interprètes: Bryan Keith, Vera Miles, Linda Evans et Sam Calloway. Une famille de trappeurs est victime du mécontentement des citadins.

20 h 00—CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR
Avec Patrick MacNee et Linda Thorson.

21 h 00—TÉMOIGNAGES
«Justice immanente». Film réalisé par Raymond Barrat, avec Daniel Ceccaldi, Raymond Loyer et Lyne Chardonnet. Un ex-maître chanteur jouit d'une libération conditionnelle. Lors de la visite de l'inspecteur chargé de le surveiller, il lui tient des propos qui en disent long sur ses chances de réhabilitation.

21 h 30—PROPOS ET CONFIDENCES
Madeleine Renaud (3e et dernière). Réalisation: Jean Faucher.

22 h 00—MON PAYS, MES AMOURS
Rencontre avec des Canadiens qui ont un attachement profond pour les coins de pays qu'ils habitent.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL

22 h 45—NOUVELLES DU SPORT

23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette, secondée par Jacques Fauteux. Chef d'orchestre: François Cousineau. Réalisation: Jean Paul Leclerc et Jean Bissonnette, coordonnateur. Invités: Wildor Théoret, Jean Marchand et Pierre Bouchard.

00 h 00—CINÉMA
Le Boucher. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jean Yanne et Roger Rudel. Dans un village, un boucher s'éprend de la directrice de l'école. Une série de meurtres agitent la population (Fr. 70).

DIMANCHE

5 août

9 h 25—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 30—PÉPINOT ●
«Pépinot le bref, roi des Francs» (4e).

10 h 00—LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe dominicale. En direct de l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à Trois-Rivières. Animateur: Roland Leclerc.

11 h 00—DOCUMENTAIRES CANADIENS
Sur vivre. Film réalisé par Yves Dion. Un couple de paralysés a donné naissance à une fille parfaitement constituée. Le couple évolue avec un sens très profond de ses responsabilités. Productions ONF.

12 h 00—LA SEMAINE VERTE
Magazine d'information sur l'agriculture et les ressources naturelles au Québec, au Canada et dans le monde. Animateurs: Germain Lefebvre, Jean-Guy Roy, Gustave Larocque et Pierre Perreault. Réalisation: André Desbiens et Jean Charbonneau.

13 h 00—RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités qui ont marqué le monde religieux contemporain. Aujourd'hui: Jacques Grand'Maison, sociologue et théologien. Interviewer: Raymond Charette. Réalisation: Max Cacopardo.

13 h 30—CHAMBRE NOIRE

13 h 30—L'AGRICULTEUR D'AUJOURD'HUI DANS L'AGRICULTURE DE DEMAIN
Cours destiné à aider les cultivateurs et les éleveurs dans leurs travaux. Animateur: Raymond Labrecque. Réalisation à CBVT-Québec: Claude Colbert. Emission de Radio-Canada et du ministère de l'Agriculture du Québec.

14 h 00—L'HEURE DES QUILLES
Tournoi de grosses quilles, du salon Laurentien. Commentateur: Yvon Blais. Réalisation: Louise B.-Tardif.

15 h 00—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

17 h 00—S D
Magazine religieux.
«Les Poustinias». Visite d'ermitages à Combermere, en Ontario et dans une île de la rivière Madawaska. Entrevues de Charles DeBlois. — «Tel-Aide». Cet organisme reçoit les appels téléphoniques de gens en détresse. — Bilan de Chantier 73, avec André Beauchamp. Animateurs: Jean-Rock Roy et Jacques Houde. Réalisation: Gérard Chapdelaine, Gilles Derome et Roger Leclerc.

18 h 00—QUI-VIVE
Série ayant pour thèmes les problèmes de l'environnement au Canada. Animateur: Jean Ducharme. Recherches et textes: Christian Allègre. Réalisation: Pierre Charlebois. Sujet: «La Prise de conscience». Invités: le docteur Olivier Héroux, biologiste au Conseil national de recherches du Canada à Ottawa; André Marsan, assistant directeur, Centre de recherches écologiques de Montréal et professeur à l'Université de Sherbrooke; Tony le Sauteur, président de la Fédération québécoise de la faune, et Pierre Dansereau, directeur du Centre de recherches écologiques.

18 h 30—TÉLÉJOURNAL

18 h 35—FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN ●
«Mabel au volant». Aventures de Charlot et de Mabel au volant. Une course palpitante.

19 h 00—QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Michel Noël et Olivette Thibault. «L'Anniversaire de Martin». Qui a eu la navrante idée de substituer le cadeau de Martin? Réalisation: Aimé Forget.

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
L'Afrique d'hier. L'Afrique telle qu'elle était autrefois: survivante de toutes les espèces vivant dans un équilibre parfait. Les populations elles-même étaient en harmonie avec la nature. Réalisation: William Banting.

20 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
Lord Mountbatten: «Le Dernier Vice-roi». Responsable depuis 1945 d'un vaste empire, Lord Mountbatten joue en Extrême-Orient un rôle prépondérant. Vice-roi, il assiste aux événements qui ont marqué l'indépendance de l'Inde ainsi que la formation du Pakistan.

21 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
Civilisation: «Le Sourire de la raison». Documentaire de l'historien et critique d'art Sir Kenneth Clark. Naissance du sens humanitaire. Les châteaux de Blenheim, Versailles et Edimbourg.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL

22 h 45—SPORTS-DIMANCHE

23 h 00—CINÉMA D'ICI ●
Long métrage: les auteurs. Film réalisé par René Bois-say, avec Fernand Dansereau, Jacques Godbout, Claude Jutra et Gilles Groulx. Après la période d'effervescence du cinéma-direct, des cinéastes cherchent une voie personnelle à travers le long métrage.

00 h 00—CINÉ-CLUB
Les Oiseaux, les orphelins et les fous. Film réalisé par Jurd Jakubisko, avec Philippe Avron, Magda Vazariova, Jiri Sykora et Mila Beran. Deux amis refusent le monde adulte qui les entoure. Délibérément, ils se réfugient dans la folie et n'acceptent que la compagnie des oiseaux et des orphelins. Arrive une Juive au crâne rasé, qui a horreur des oiseaux (Fr.-tchèque 69).

LUNDI

6 août

9 h 40—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 45—EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réalisation à Québec: Jean-Claude Hondé. «Conditionnement physique général». L'exercice peut-il être dommageable? Participation de Christine.

10 h 00—LA SOURIS VERTE ●
Avec Louisette Dussault et Robert Duparc. «La Station de service». Le tricycle de la Souris est en panne. Fenouil le remorque. Pendant ce temps, la Souris prend soin de la station.

10 h 15—PETITE ABEILLE
«La Dispute».

10 h 30—LA VIE QUI BAT
«Le Crabe». Animateur: Harvey Paradis.

11 h 00—LE GOURMET FARFELU
Le «Kidgeree».

11 h 30—UN ENFANT NOMMÉ MICHEL
Feuilleton d'Estella Blain, avec Michel Bonjean-Blain, Corinne Uzzan, Anne Lauriault, Michel George, Dominique Gobert, William Guerault, Philippe Buchbinder et Eric Chetrit. 10e et dernier épisode. «Le Musée océanographique».

12 h 00—LES LOIS DE LA BROUSSE
«Impalas et arbres à lions». L'entente inattendue de la famille des babouins et celle des impalas; une bonne à l'affût dans un arbre, irritée d'avoir été découverte sur son perchoir.

12 h 30—LE MONDE SOUS LE MASQUE
«Marée haute, marée basse». Documentaire réalisé par Jean Dasque. Une excursion sous-marine dans le dédale des plantes aquatiques. Les mouvements des marées. La nécessité des algues marines pour l'épuration des eaux. Les anémones de mer aux couleurs brillantes.

13 h 00—OH! LALA!
Emission-jeu animée par Jean-Pierre Coallier et Gisèle Deraspe. Trame musicale: Claudette Auchu, organiste. Réalisation: Gary Plaxton.

13 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Montreuil.

13 h 35—RÉSEAU-SOLEIL
Aujourd'hui: de Sherbrooke. Thème: «Viens faire un tour». Une ville futuriste: Bromont. — La maison St-Georges: le problème de l'alcoolisme au Québec. — Une idée de chez nous: le musée de l'auto-neige à Valcourt. — Jouez, vous apprendrez la géographie de la région. — Un étranger parmi nous: l'accueil aux étudiants étrangers à l'Université de Sherbrooke. Animatrice: Michelle Parent. Réalisation: Rachelle Lussier et Richard Doiron.

14 h 30—CINÉMA
Brigade héroïque. Film d'aventures réalisé par Raoul Walsh, avec Alan Ladd, Shelley Winters et J. Carrol Naish. L'Ouest canadien, 1877. Un capitaine de la Gendarmerie Royale combat la décision du gouvernement de désarmer les Indiens Sioux, tribu pacifique et amie des blancs (Am. 50).

16 h 00—CHEZ VERDURETTE
En vedette: André Cailloux et Marie-Josée Régnault. Réalisation: Jean Picard.

16 h 30—WOOBINDA
«Le Champion».

17 h 00—DAKTARI
«L'Emir et le Cheetah».

18 h 00—CHER ONCLE BILL
«M. Félix chez les Indiens».

19 h 30—LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Claude Michaud et Monique Miller. «Dino quitte la maison». C'est la fête de Dino. Fred ne lui a apporté aucun cadeau.

20 h 00—LA PORTEUSE DE PAIN
8e épisode. Parce qu'il vient de déclarer son amour à Lucie, Clément porte naturellement peu d'intérêt aux avances de Mary. Comment concilier ses engagements avec les désirs secrets de son patron?

20 h 30—L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
Téléroman de Réginald Boisvert. En vedette: Denise Pelletier, Guy Provost et Yolande Michot. Réalisation: Guy Hoffmann.

21 h 00—SANS BLAGUE!
Emission mi-variétés, mi-questionnaire. Animateur: Pascal Normand. Réalisation: Aurèle Lacoste, Alex Page et André Morin.

21 h 30—MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Rien n'est jamais perdu». Un homme d'affaires argentin vient aux USA pour convaincre son fils de retourner avec lui au pays. Consuelo succombe au charme de l'Argentin.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

23 h 00—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

23 h 30—CINÉMA ●
Le Pacha. Film policier réalisé par Georges Lautner, avec Jean Gabin, Dany Carrel, André Pousse et Félix Marten. Un commissaire veut venger la mort d'un inspecteur. Son enquête le met en relation avec une fille facile qui a toutes ses entrées dans le monde de la pègre (Fr.-it. 68).

MARDI

7 août

9 h 40—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 45—EN MOUVEMENT
«Morphologie-abdomen». Toutes les raisons sont bonnes pour s'entraîner. Participation de Monik.

10 h 00—LA SOURIS VERTE ●
Avec Louisette Dussault et Robert Toupin. «La Station de service». Fanfou arrête sa trottinette devant les pompes à essence de la station: le moteur est défectueux. La Souris examine le moteur, lorsque soudain se produit une explosion.

10 h 15—LES AVENTURES DE SATURNIN
«Saturnin chez son cousin».

10 h 30—MINI-FÉE
Dessins animés. «Tout pour un os».

11 h 00—LE GOURMET FARFELU
La tarte à la mélasse.

11 h 30—LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Nouvelle-Angleterre».

12 h 00—UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Etienne, Michel et Monique du Danemark».

12 h 30—NOËLE AUX QUATRE-VENTS ●
28e: Tandis que les Vaindrier sont les hôtes des Karassos, Noële célèbre les fêtes de la Nativité avec Ugo, en Grèce.

13 h 00—J'AI LA MÉMOIRE QUI FLANCHE
Jeu-questionnaire. Animateur: Claude Rivard. Réal. à Trois-Rivières: Roger Rochette.

13 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Montreuil.

13 h 35—RÉSEAU-SOLEIL
Aujourd'hui: de Rouyn. Animatrice: Janine Coutu-Carpenter.

14 h 30—CINÉMA
La Fille des Tartares.

16 h 00—CHEZ VERDURETTE
En vedette: André Cailloux et Marie-Josée Régnault.

16 h 30—LA RIBOULDINGUE
Théâtre pour enfants. «Le cauchemar musical».

17 h 00—AU PAYS DES GÉANTS
«Les Marionnettes». Un marionnettiste s'est blessé une main en portant secours à Betty et Fitzhugh. Pour les tirer d'embarras, ceux-ci s'improvisent marionnettes.

18 h 00—QUENTIN DURWARD

19 h 30—LES GRANDS FILMS
A tout casser.

21 h 30—CONSOMMATEURS AVERTIS

22 h 00—DOSSIERS
«Le Homard et la mer». Texte de David Fulton. Narration: André Hébert. Réalisation: Roman Bittman.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

23 h 00—JEUX DU CANADA

23 h 30—LE PRISONNIER
Film réalisé par Robert Fisher, avec Patrick McGoohan et Darren Nesbitt. Ile: Après avoir changé sa physionom

«Suivez-nous chez les Yanowamis».

12 h 00—LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL

12 h 30—NOËLE AUX QUATRE-VENTS •
29e: Ugo veut organiser un concert de musique française en hommage aux Vaindrier mais Nicole ne pense qu'à sa «maison des jeunes».

13 h 00—OH! LALA!

13 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaetan Montreuil.

13 h 35—RÉSEAU-SOLEIL

14 h 30—CINÉMA
Barbouze chérie. Comédie policière réalisée par José-Maria Forque, avec Jacques Sernas, Mireille Darc et Marilu Tolo. Des plongeurs récupèrent dans une épave un sceptre serti de diamants. Les deux plongeurs sont tués: le trésor sera déposé au musée archéologique (Fr.-it. 65).

16 h 00—CHEZ VERDURETTE
En vedette: André Cailloux et Marie-Josée Régnault.

16 h 30—PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. «Pantanapoléon».

17 h 00—LES DOSSIERS DE L'AGENCE «O» •

18 h 00—DÉCLIC
Spectacle de mime décrivant d'une façon originale le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Ben Benison. «Les Lignes».

19 h 30—LA BONNE EQUIPE
Film réalisé par Imo Moszkowicz, avec Theo Lingen et Dominique Joos. «Une si jolie plage sur la mer Noire». La Bonne Equipe en vacances sur la mer Noire arrive à démasquer un homme qui faisait passer sa femme comme dépressive.

20 h 00—CINÉMA
Atamo.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

23 h 00—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

23 h 30—CINÉMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI •
Le Cheik blanc ou le Courrier du coeur.

JEUDI

9 août

9 h 40—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 45—EN MOUVEMENT
«Morphologie-fessier». Vaut-il la peine de compter ses calories? Participation de Monik.

10 h 00—LA SOURIS VERTE •

10 h 15—LES AVENTURES DE SATURNIN
«Saturnin et le chou vénusien.» Saturnin part pour Vénus. Il veut vérifier la théorie qui prétend que les enfants y naissent dans des choux.

10 h 30—PROFESSEUR CALCULUS •
Théâtre de marionnettes.

11 h 00—LE GOURMET FARFELU
L'entrecôte bordelaise.

11 h 30—HISTOIRES SANS PAROLES •
«C'est la vie» et «Le Petit Bricoleur».

12 h 00—LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS
Avec Maria Pacome, Gérard Poirier et Patricia Nolin. «Hold-up à Montréal». Engagés pour surveiller un colis, les Enquêteurs dissimulent ce dernier parmi plusieurs autres renfermant des rations laveurs.

12 h 30—NOËLE AUX QUATRE-VENTS •
30e: Gilles et Nicole Vaindrier rendent visite à Noële et Ugo à Venise. Celui-ci leur offre un concert émouvant.

13 h 00—J'AI LA MÉMOIRE QUI FLANCHE
Jeu-questionnaire. Animateur: Claude Rivard. Réal. à Trois-Rivières: Roger Rochette.

13 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Montreuil.

13 h 35—RÉSEAU-SOLEIL •
Aujourd'hui: de Rouyn. Animatrice: Janine Coutu-Carpenter.

14 h 30—CINÉMA
La Fille des Tartares.

16 h 00—CHEZ VERDURETTE
En vedette: André Cailloux et Marie-Josée Régnault.

16 h 30—LA RIBOULDINGUE
Théâtre pour enfants. «Un cauchemar musical».

17 h 00—AU PAYS DES GÉANTS
«Les Marionnettes». Un marionnettiste s'est blessé à une main en portant secours à Betty et Fitzhugh. Pour le tirer d'embarras, ceux-ci s'improvisent marionnettes.

18 h 00—QUENTIN DURWARD

19 h 30—LES GRANDS FILMS
A tout casser.

21 h 30—CONSOMMATEURS AVERTIS

22 h 00—DOSSIERS
«Le Homard et la mer». Texte de David Fulton. Narration: André Hébert. Réalisation: Roman Bittman.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

23 h 00—JEUX DU CANADA

23 h 30—LE PRISONNIER
Film réalisé par Robert Asher, avec Patrick McGoohan et Darren Nesbitt. Ile: Après avoir changé sa physionomie durant son sommeil, on induit le Numéro 6 à croire qu'il est quelqu'un d'autre. Un autre Numéro 6 lui a été substitué.

00 h 30—CINÉMA •
Marchande d'amour ou la Provinciale.

VENDREDI

10 août

9 h 40—OUVERTURE ET HORAIRE

9 h 45—EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Respirer par le nez ou par la bouche. Participation de Christine.

10 h 00—LA SOURIS VERTE •
Avec Louisette Dussault et Claude Grisé. «La Station de service». La Souris demande à Gazou s'il peut bricoler une automobile qui ait l'air d'en être une.

10 h 15—TOPINO
Dessins animés.

10 h 30—YOGI
Dessins animés.

11 h 00—LE GOURMET FARFELU
La braise à la bière.

11 h 30—TANG

12 h 00—SPORT-DÉTENTE
Aujourd'hui: «Equitation western» (2e). Expert: Guy Perreault. De l'Ancienne-Lorette. Animateur: Gérard Potvin. Réal. à Québec: Jean-Claude Houde.

12 h 30—MUSIQUE EN VACANCES
«Colombie-Britannique», avec Les 4 Temps, Louise Kévy, Lise Colonnier et Lauraine Marois. «Kalinka», «Bilissi», «Si j'avais des sous», «Douce-amère», «Mon manège à moi», «La Marguerite», «Un beau jour je partirai» et «Je t'aime... mais».

13 h 00—OH! LALA!
Emission-jeu animée par Jean-Pierre Coallier et Gisèle Deraspe. Trame musicale: Claudette Auchu, organiste. Réalisation: Pierre Desjardins.

13 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaetan Montreuil.

13 h 35—RÉSEAU-SOLEIL •

14 h 30—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

16 h 00—CHEZ VERDURETTE
En vedette: André Cailloux et Marie-Josée Régnault.

16 h 30—LE PRINCE SAPHIR
«Le Sourire de Satan».

17 h 00—LAGARDÈRE
Feuilleton de Marcel Julian, d'après Paul Féval. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat, Sacha Pitoëff, Marco Perrin, Jacques Dufilho, Jean-Michel Dhermay et Nadine Alari. 3e épisode: «Le Bal du régent».

18 h 00—LA DEMOISELLE D'AVIGNON
En vedette: Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey, Michèle Rossignol, Friederich Ledebur et Marco Perrin. Réalisation: Michel Wyn. 10e: Isolée par la tempête avec deux enfants, Koba est contrainte de pratiquer une opération pour sauver la vie de l'un des enfants. La presse s'empare de l'incident.

19 h 30—LES REGLES DU JEU
«Un ami qui vous veut du mal». Film réalisé par Seymour Robbie, avec Burgess Meredith et Michael Constantine. Glenn est de nouveau menacé d'être vitriolé. Il fait le tour des personnes susceptibles de lui en vouloir.

21 h 00—PRÉLUDE
Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec. Aujourd'hui: Marie-Josée Bédard, organiste. Réalisation: François Brault.

21 h 30—LE 60
Bilan de la Conférence du Commonwealth.
Animateur: Jean Ducharme. Reporters: Laurent Bégin et Raymond Grenier. Réalisation à Ottawa: Gilles Thibault.

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

23 h 00—JEUX DU CANADA
De Burnaby, C.-B. Commentateurs: René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Pierre Cyr. Réalisation: Gaston Laporte.

23 h 30—CINÉMA •
Quai des Orfèvres. Drame social réalisé par Henri-Georges Clouzot, avec Bernard Blier, Louis Jouvet et Suzy Delair. Un mari se rend dans une résidence où il croit que sa femme se trouve. Il y trouve un mort. Il est accusé de meurtre (Fr. 47).

1 h 00—CINÉ-NUIT
Erotissimo. Comédie satirique réalisée par Gérard Pires, avec Annie Girardot, Francis Blanche et Jean Yanne. La femme d'un industriel s'imagine qu'elle lui est devenue indifférente. Se fiant à la publicité, elle tente toutes sortes de trucs qui doivent la rendre plus attrayante, plus érotique (Fr. 69).

Vu Lu et Entendu

Un **Festival de La Foi Multi-confessionnel** aura lieu le 26 août prochain à la grande estrade de l'**Exposition Nationale**. A cette occasion, le conférencier invité sera le **Docteur Jean Vanier**. Les prix d'admission sont de: **$0.50¢** pour les étudiants et les personnes âgées et de **$1.50** pour les adultes.

* * *

PERDU: Un soulier dans le métro et du...temps. Les portes se ferment trop vite, sans attendre le passager...au complet.

* * *

Saviez-vous que **Toronto** possède l'une des dix plus belles femmes du Canada? Il s'agit de **Mlle Louise Laberge**, originaire de **Montmagny**. **Mlle Laberge** travaille depuis plusieurs année pour la maison **Simpson's Sears** de la rue **Jarvis**. Quoi encore? Formidable aux **Relations Publiques**.

* * *

Deux **Benoit Jobin** dans la même ville? Pourquoi pas? Comme tout le monde le sait l'un est prêtre et l'autre est prêt...re-dacteur-pigiste. Le hasard fait bien les choses et "je vous bénis", dixit l'un, je l'écris, fait l'autre.

* * *

D'après ses élèves, **Mlle Hélène Issayévitch**, polonaise d'origine, ext un excellent professeur de français près la **Maison Française**. Tout à son honneur et à notre langue.

* * *

Messieurs les abbés **Robert Pelchat et Paul Murphy** ont un sens assez développé de l'administration d'une auberge de jeunesse. Les nombreux jeunes qui fréquentent la leur en savent quelque chose. Ah oui, il s'agit de l'auberge **La Chasse Galerie/St-Basil's**, sise à l'arrière du 95 de la rue **St-Joseph**. Et la seule bilingue à Toronto. Sensass.

* * *

On projette d'agrandir l'hôtel de ville actuel. Pas beau ça? Suggestion: former le cercle par un autre édifice, semblable aux deux autres, afin de permettre aux gens de voir autre chose que des...carrés.

* * *

Autre suggestion: qu'on ne cache pas les fenêtres des bureaux du maire: afin qu'il puisse contempler "sa ville" dans laquelle on assassine des petits enfants.

* * *

Le Québec est bien représenté sur la rue Yonge. En ce sens que la jeunesse un peu réchauffée, ou autre chose, se souvient facilement des expressions religieuses de la petite école. Façon de se faire connaître. Ca m'arrive aussi. Le soir, chez moi, lorsque je prends une douche et qu'il n'y a pas d'eau chaude. Et je ne dérange personne.

* * *

Ici Ailleurs: **Richard Joubert**, animateur-annonceur-réalisateur à **Radio-Canada** vous présente à tous les soirs, de sept heures à huit heures, une émission fort divertissante de musique et chansons. Le choix de ses disques laisse à penser que **Richard** est peut-être un poète qui s'ignore. Ses présentations sont si douces qu'il faut les aimer; les chansons et musiques si tendres qu'on les accompagne de nos fausses intonnations...de joie.

* * *

Le **Club Richelieu** de Toronto compte une soixante de membres dont une quarantaine assistent régulièrement aux soupers mensuels de l'organisme. Cette moyenne de présence s'avère très intéressante en fonction de certains autres mouvements. **Monsieur Pierre Gravel** en est le président.

* * *

Vers midi, lundi dernier, un groupe de manifestants d'origines différentes s'est réuni devant le consulat de **France**, sis au 185 de la rue **Bay**, afin de protester contre la décision de ce pays de procéder à l'explosion d'une bombe nucléaire dans l'atoll de **Mururoa**. Les protestataires, au nombre d'environ 35, ont chanté un Te Deum et quelques autres chants funèbres, le tout sous la surveillance de la sûreté municipale de Toronto. Le démembrement s'est produit au carré **Trinité**. Comme quoi, comme en **France**, on peut faire la Bombe mais sans rien briser.

* * *

La **Maison Française** a récemment présenté Monsieur **Jean Montaufray**, photographe professionnel et originaire de **Bretagne**, mais aussi fortement québécois de coeur, au cours d'une conférence relatant les étapes franchies par nos cousins Français ayant émigré au Canada. La soirée était assaisonnée d'une présentation de diapositives couleurs habilement expliquées. Le tout était sous la direction de Monsieur **Lucien L'Allier**. Tellement intéressante cette soirée qu'il faudrait en organiser d'autres et souvent. Avis, M. L'Allier.

COURRIER DU LIVRE

PAPILLON
HENRI CHARRIÈRE

Voici l'une des plus étourdissantes et des plus tonique épopées que nous ayons lues depuis longtemps. Quarante-trois jours après son arrivée au bagne, Papillon s'en évade: 1,600 milles en mer, l'île de Trinidad, les Anglais (fair-play), la Colombie et ses cachots sous-marins, les Indiens Guajiros, les cavales de Baranquilla, le retour au bagne, la Réclusion (deux ans dans une cave à fauves), les nouvelles tentatives de cavale, la vie trafiquante du bagne où tout le monde est mouillé, la Réclusion — encore! — et enfin, au bout de treize ans, la grande cavale, la dernière réussie. Mais à quel prix: l'océan dans un canot et un nouveau bagne au Venezuela! On n'ose croire encore que, cette fois, il s'en sortira.

Extraordinaire film d'aventure, extraordinaire document sur la vie des forçats dans l'Enfer vert, extraordinaire leçon de courage et de virilité, ce livre se lit d'un trait car on ne peut échapper ni à son suspense permanent ni au dur charme de son héros . . .

Jamais abattu, même après les échecs les plus secs, Papillon repart toujours.

(plus de 7 millions d'exemplaires vendus dans le monde) 700 pages

Prix: $2.90

Par la poste $3.15

LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH
TORONTO
364-4345

RESTAURANT
MAISON BASQUE
15 TEMPERANCE
TORONTO
368-6146
CUISINE SIMPLE ET EXQUISE COMPOSÉE DE PRODUITS FRAIS
PRIX FIXE:
DÉJEUNER $5.00
DÎNER $6.00
FERMÉ LE DIMANCHE
CHARGEX
A.M. EXPRESS

CARTES D'AFFAIRES

SERVICE DE RENOVATIONS
MORE ENTERPRISES
C. MORISSETTE
278-4231 936 FIRST ST. PORT CREDIT 278-1882
SERVICE 24 HEURES DIMANCHE INCLUS
RÉNOVATION DÉMOLITION RÉPARATION

FLEURISTE
PH. 465-3443
Alton Florists
"Fleurs pour toute occasion"
1308 QUEEN ST. E. - TORONTO, ONTARIO

TÉLÉVISION
Ron's TELEVISION SERVICE
364-8459
237 King E.
SPÉCIALISTES COULEURS
TOURS DE TÉVÉ
INSTALLATION ANTENNES UHF

RESTAURANT
LE PETIT GOURMET
SALLE À DINER
966-3811
1064 YONGE
cuisine française à apporter
salle de dégustation
gâteaux pâtisseries
BOULANGERIE

AGENCE DE VOYAGE
AIRIMPEX TRAVEL LTD - 868-1030
Voyages hebdomadaires pour l'Europe
$205.00 aller et retour
425 UNIVERSITY AVENUE, SUITE 810
TORONTO M5G 1T6

AUTOMOBILE
RAYMOND EUROPEAN CAR SERVICE LTD.
CENTRE DE L'AUTO EUROPÉENNE VENDEUR
CITROEN 743-6845 PEUGEOT
41 EDDYSTONE AVE.
DOWNSVIEW. ONT.

BOUCHERIE
ARNOLD'S MEATS
259 ELLESMERE (PRÈS DE WARDEN)
Spécialiste de commandes pour congélateurs
Boeuf de marque rouge et bleue, trié sur le volet.
Fournisseur pour banquets et réceptions
Livraison gratuite: 445-6031
NOTRE RÉPUTATION EST VOTRE GARANTIE - ARNOLD S.

LA PETITE HISTOIRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE EN ONTARIO

PAR MICHEL CLERMONT

DEUXIEME PARTIE

1850:

Le français est accepté comme l'une des qualifications des enseignants.

Durant cette période, le Conseil de l'Instruction Publique déclarait qu'une connaissance du français était un substitut acceptable à l'anglais comme l'une des qualifications des enseignants. Un peu plus tard, la situation changeait, de sorte qu'il était plus difficile de se servir du français comme médium d'enseignement et de communication dans les écoles de la province.

1885:

L'anglais devient la langue officielle dans les écoles.

En 1885, le Ministre de l'éducation, G.W. Ross, décreta que l'anglais devait être enseigné dans toutes les écoles de la province. Cette déclaration fut ensuite suivit d'un règlement qui stipulait que l'enseignement et la communication devaient toujours se faire en anglais, sauf dans les cas où les élèves ne comprenaient pas l'anglais. Les commissaires d'écoles pouvaient, cependant, demander a l'inspecteur la permission d'enseigner certains cours en français, si tel était le désir des parents. Ces inspecteurs devaient s'assurer, cependant, que les standards dans ces écoles ne se glisseraient pas sous la norme acceptable, que cherchaient à maintenir les autres écoles. Enfin, des écoles modèles pouvaient être mises sur pied afin de préparer les enseignants français.

1900:

Evènements menant au Règlement XVII.

Beaucoup de tension existait entre les francophones et les anglophones au début du siècle. Une forte immigration de Canadien-Français du Québec vers l'Ontario devint bientôt le spectre de la dominance linguistique et culturelle française pour certains alarmistes anglophones. Il existait aussi un antagonisme considérable entre les Français et les Irlandais catholiques, alors que chacun cherchait à prendre le contrôle de l'Eglise dans certaines régions de la province. Les préjugés et le fanatisme s'exprimaient si ouvertement durant cette période, qu'on en subit encore les effets de nos jours.

Le Règlement XVII, fut donc le résultat de plusieurs influences, certaines desquelles, mais pas toutes, méritaient la condamnation.

1912:

Règlement XVII.

Certains citoyens anglophones, dans l'Est de la province, se plaignaient que l'enseignement français dominait dans leurs écoles et aussi que les standards dans certaines de ces écoles n'étaient pas très élevés. F.W. Merchant fut donc chargé d'étudier la situation et certaines recommandations découlant de son rapport ont servi de base au Reglement XVII. Voilà ce qui marqua l'histoire de l'Ontario de l'amertume la plus intense des Franco-Franco-Ontariens d'une part, et du plus aigu manque de sympathie des autorités d'autre part.

1916:

Le procès.

Sans aucune loi positive sur laquelle ils pouvaient faire reposer leurs plaidoyers, les avocats des Franco-Ontariens durent les baser sur la loi naturelle et sur des précédents assez mal établis. Que la loi naturelle ait laissé froids les juristes n'a pas de quoi surprendre: seule compte pour eux la lettre de la loi. Les intreprétations d'Egerton Ryerson? Elles n'avaient pas force de loi. Pour qu'il en soit ainsi, il faut à tout antécédent avoir reçu une consécration juridique, c'est-à-dire avoir été reconnu comme tel par un jugement de cour; ou encore remonter si loin en arrière que personne n'en puisse mettre en doute la légitimité. Cette légitimité, Ryerson n'en avait jamais douté, mais aucun tribunal n'avait jamais entériné ses prises de position. D'où la faiblesse des arguments invoqués par les avocats des Franco-Franco-Ontariens devant les tribunaux, lors des procès intentés par ceux-ci durant les jours tristes du Règlement XVII. Malgré la finesse et le bien fondé de leurs arguments, ils se savaient battus d'avance. Ils le furent.

1927:

Etude Merchant.

Une fois dispersée la fumée des combats engendrés par le Règlement XVII, le Règlement lui-même fut plus ou moins oublié. Une deuxième étude de Merchant, en 1927, révèlait toutefois qu'il existait toujours un besoin d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles. C'est pourquoi l'école normale de l'Université d'Ottawa fut fondée, et que bientôt les écoles modèles finissent par disparaître. On nomme aussi, durant cette période, un comité composé de l'inspecteur en chef, un directeur de l'enseignement français et un directeur de l'enseignement anglais dans le but d'améliorer encore plus la situation en éducation.

1935:

Les améliorations et les manques.

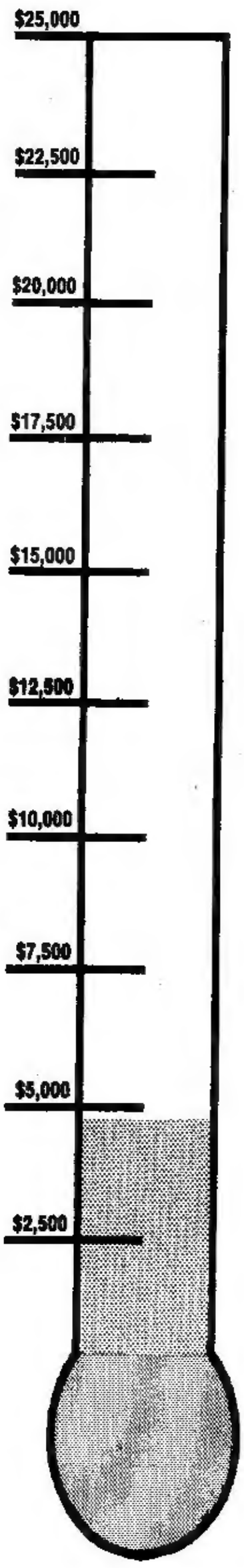
Des résultats encourageants résultent de la politique amorcée dans les années 20. En 1927, le pourcentage d'enseignants qui détenaient des certificats de 1ère ou de 2e classe n'était que de 13.5%, mais en 1935, il s'était augmenté à 60%. De plus, les taux de rétention des élèves s'étaient aussi substantiellement accrus. Il reste néanmoins, que les élèves gradués des écoles bilingues se débrouillaient fort mal au secondaire et admettant qu'on cherchait à promouvoir la langue et la culture française en Ontario, il fallait songer à un programme qui embrasserait les deux niveaux d'éducation, plutôt que de mettre ses espoirs dans un programme qui débouchait en cul-de-sac pour les élèves francophones.

(A SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE)

COURRIER SUD

Campagne de souscription

Objectif: $25,000



Pour boucler le premier semestre de son existence, Courrier Sud a besoin de $25,000.

Les francophones qui croient en la nécessité d'un journal indépendant peuvent aider COURRIER SUD de deux manières: - en devenant sociétaires de la Coopérative (une part sociale se vend $5).

- en faisant un don à COURRIER SUD.

Chaque semaine, dans cette page, nous publierons les résultats de notre campagne. Les noms des donateurs ou des sociétaires seront aussi publiés, à moins d'avis contraire de leur part.

L'Ontario a besoin de Courrier Sud
Courrier Sud a besoin de vous

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 198½ Davenport Rd., Toronto M5R 1J2.
Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

Nom.....
Adresse.....
.....Tél.....
Occupation.....Date de naissance.....
(jour,mois,année)

Je soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

..... part(s) sociale(s) à $5 la part. .....

Date.....197.....
signature du membre

DON

J'inclus avec la présente un chèque, mandat-poste au montant de $.....
en guise de don à COURRIER SUD

Nom:.....

Adresse:.....

Occupation:.....

Date:.....

J'accepte que mon nom soit publié dans la liste des souscripteurs à Courrier Sud.

oui:
non:

LE$ AFFAIRE$

LES FEMMES SONT DE MEILLEURS VENDEURS D'IMMEUBLE QUE LES REPRÉSENTANTS MASCULINS

"Les femmes sont de meilleurs vendeurs d'immeuble que les représentants masculins pour la simple raison qu'elles sont les reines du foyer et qu'elles sont plus fortement en mesure de comprendre les besoins d'une famille et ce parce que la mère de famille possède habituellement le dernier mot de toute

ON LOCALISE L'IMMEUBLE

transaction". Telle est la surprenante révélation que devait nous confier M. John C. Ferth, courtier en immeubles bien connu de Toronto dans une entrevue exclusive.

M. Ferth a souligné par ailleurs que tous les records de vente d'immeuble dans la région métropolitaine sont littéralement fracassés à chaque mois et au début de juillet selon les statistiques officielles, on retrouvait dans la ville-reine, 1,126 courtiers, plus de 5,411 vendeurs le tout à l'oeuvre pour plus de 729 compagnies qui se font une compétition de tous les instants.

Ce "boom" est plus prononcé à Toronto qu'ailleurs car on doit accueillir environ 1,000 nouveaux arrivants par semaine. Le prix des propriétés tant résidentielles que commerciales grimpe à chaque jour vers un nouveau sommet et M. Ferth nous cite en exemple que dans le district de Scarborough on a constaté une augmentation moyenne de 43% au cours des derniers cinq ans.

Avec tout ce branle-bas, selon notre courtier, il y a nécessairement un déplacement de personnel assez formidables entre les différentes compagnies de l'immeuble et une certaine partie des vendeurs ne font ce métier qu'à temps partiel.

Soulignons en passant que les normes pour devenir courtier sont plus raides que jamais et l'Ontario Association of Real Estate Boards dispenses des cours à ceux qui désirent se lancer dans le métier.

On peu d'abord débuter comme vendeur après un cours de perfectionnement de trois semaines a plein temps ou de cinq semaines par les soirs. Par la suite, on doit poursuivre avec courage pendant trois ans à temps partiel d'autres cours de perfectionnement pour pouvoir décrocher le titre de courtier et ouvrir sa propre agence.

M. John C. Ferth, pour sa part, est à Toronto depuis 1965 et il devenait courtier en 1967 où il décidait de se lancer à son propre compte. Hongrois de naissance, il a résidé pendant quelques années en France, puis il nous est arrivé dans la ville numéro un du Canada en passant par le Québec et la Colombie Britannique.

Il est un polyglotte modeste et un fin causeur. Il manoeuvre avec passablement d'aisance l'anglais, le français, l'allemand et naturellement sa langue maternelle, le hongrois.

Dans ses moments de loisirs qui se font rares parfois, il adore écouter dans la quié-

A VOTRE SERVICE

tude de son foyer la grande musique des compositeurs classiques et il possède une fort intéressante collection de microsillons. Son épouse, Pierrette responsable du bureau français de la Presse Canadienne à Toronto, lui a fait don récemment d'une flûte à bec et John commence à maîtrise l'instrument de façon surprenante.

En plus de son bureau chef sur la rue Dovercourt, il opère également une succursale à Pickton, près de Belleville et deux vendeurs sont à la disposition des gens. A son quartier-général, cinq vendeurs sont au service de ses clients en plus de lui-même.

Comme conseil pratique à nos lecteurs, il souligne que l'immeuble est présentement le placement idéal pour palier à l'inflation galopante qui sévit dans le moment, puisqu'il permet de conserver la vraie valeur à votre argent.

REFERENCES UTILES

ASSEMBLÉE SPÉCIALE de la Caisse Populaire LAMARCHE

DIMANCHE LE 12 AOÛT A 1h. P.M.

SALLE PAROISSIALE SACRÉ-COEUR

TOUS LES MEMBRES SONT INVITÉS

SPORT EN VRAC

HOCKEY

L'équipe des "Toros" de Toronto ouvrira son camp d'entraînement le 14 septembre prochain à l'aréna de Sudbury et les joueurs auront pignon sur rue au "President Motor Hotel". La première joute de l'équipe en Ontario sera disputée à Sudbury le 27 septembre alors que les Nordiques de Québec seront les visiteurs. Avis aux sportifs de l'endroit. Notons que le vétéran joueur de défense Carl Brewer et la recrue Peter Marrin ont accepté les offres des Toros pour la prochaine saison.

YACHTING

Le premier championnat pour l'est du Canada pour les embarcations à voile d'une dernie-tonne sera disputé à Toronto du 31 août au 2 septembre prochains. Les hôtes du tournoi seront "The Island Yacht Club" avec la collaboration des commanditaires John Watley Wines & Spirits de Toronto et les Vins Dubonnet. L'évènement comprendra deux courses de 15 milles, une épreuve de 21 milles de même qu'une troisième compétition de 75 milles.

SPORT RÉGIONAL

Dès les premiers jours de septembre, on connaitra les projets de la plupart des clubs francophones de la région. Il est à espérer que la région métropolitaine de Toronto pourra figurer dans ces divers échanges sportifs inter-villes au même titre que des centres comme Cambridge par exemple.

BOXE

Les amateurs de boxe de l'Ontario seront certainement heureux d'apprendre que Clyde Gray de Toronto vient de signer un contrat en vue de renconter dans un combat pour le titre, le champion mondial Jose Napoles. La bataille sera présentée au Maple Leaf Gardens de Toronto le 22 septembre prochain. La nouvelle a été annoncée ces jours-ci par le gérant de Gray, Irving Ungerman en même temps qu'il dévoilait avoir refilé les droits de retransmission du combat à un réseau américain.

Propos de Coopérateurs avec Marcel Brûlé

Aujourd'hui nous aimerions aborder le trosième principe de la Coopération, c'est-à-dire l'intérêt raisonnable sur le capital investi. On se rappellera les deux autres principes expliqués dans des éditions précédentes soit: "Un homme, un vote" et "La ristourne proportionnelle".

Pour réussir une entreprise économique il faut un capital, c'est-à-dire une somme d'argent qui est investie dans l'entreprise et garantie par cette même entreprise. Le Capital, nous dit le Petit Larousse, c'est une entité qui désigne à la fois l'ensemble des moyens de production et ceux qui les possèdent. Dans une coopérative, normalement, le capital provient des membres qui la composent: les parts sociales forment le capital employé pour faire marcher l'entreprise.

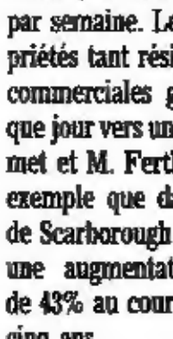
Toutefois, légalement, une coopérative peut emprunter de l'argent pour arrondir son capital d'opération ou pour augmenter ses services. La coopérative incorporée peut faire des emprunts auprès de ses membres ou auprès d'institutions de finance. Bien entendu quand une coopérative contracte un emprunt elle doit respecter ses engagements et payer les intérêts négociés.

Votre coopérative **Presse Sud**, comme toutes les coopératives, a besoin de capital; avant d'avoir recours aux sources de crédit habituelles, elle fait appel à ses membres.

Adressez vos questions et vos commentaires à **Propos de Coopérateurs** Courrier-Sud, 198½ Davenport Rd., Toronto M5R-1J2.

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE



JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

CONDUCTEURS

Candidats responsables et sérieux demandés comme conducteurs. Sécurité d'emploi, salaire attrayant et bénéfices usuels. Salaire durant la période d'entrainement.

A partir de $4.17 de l'heure

Après un an $4.71 de l'heure

Après deux ans $5.00 de l'heure

Les candidats doivent posséder un permis de chauffeur, mesurer entre 5'6" et 6'2", avoir une bonne santé et de bonnes notions du Toronto métropolitain.

Prière de faire application à:

1138 Bathurst Street, entre 8h.30 a.m. et 4h.30 p.m. du lundi au vendredi Bureau ouvert le mardi soir jusqu'à 8h.00.

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux avant le Vendredi soir 17hres P.M.

Insertions de 20 mots ou moins	$2.00
Chaque mot additionnel	.10
Annonce encadrée	.50

LOGEMENT

JEUNE CANADIEN-FRANÇAIS resté légèrement handicappé à la suite d'un accident cherche chambre et pension dans une famille francophone . . . pour ne pas se sentir si seul. Les intéressés peuvent appeler le presbytère de la paroisse Sacré Coeur à 922-2177.

SERVICE POUR LES VOYAGEURS ET NOUVEAUX ARRIVANTS - L'Accueil au 381, rue Sherbourne à Toronto, 922-2177. Un service de la Chasse-Galerie réalisé grâce à une subvention du Secrétariat d'Etats dans le cadre des Auberge de jeunesse et Centres d'informations.

CHAMBRES À LOUER - N'oubliez pas, si vous avez une chambre, un appartement ou encore un logement à louer ou même à partager. Un simple appel suffit pour le publier dans Courrier Sud 961-3335.

SERVICES DIVERS

COUTURIERE - Retouche de robes, manteaux, pantalons. Travail rapide et soigné. 493-0885

MEDECINS-AVOCATS - Les personnes désirant les services de médecins ou d'avocats parlant farnçais peuvent s'adresser à 922-2014 (M.F.T.)

PROGRAMMES DE LUTTE - Si votre association désire faire la présentation de programmes de lutte professionnelle chez-vous pour améliorer les finances de votre organisation. Ecrivez à: Dept. LGP-a/s Courrier Sud. 198½ Davenport Rd., Toronto M5R 1J2.

COURRIER SUD accepte vos petites annonces par téléphone. Pour vos divers objets à vendre, enfin pour n'importe quoi, signalez 961-3335.

LOCATION SALLE - Pour réceptions de mariage, assemblées, "showers", etc. Louez la salle paroissiale de l'église Sacré-Coeur. Composez 922-2177 pour le gérant.

MUSIQUE ENREGISTREE - Mme Christian Zanganas offre ses services. Elle est bien équippée pour faire de la musique enregistrée, genre discothèque. 691-6857.

PHOTOGRAPHIE - La plupart des photographies qui sont publiées dans Courrier Sud sont disponibles sur demande en format 8"x10" avec surface glacée. Pour informations 961-3335.

COPIES DISPONIBLES - Nous disposons d'un certain nombre de copies du premier numéro de Courrier Sud. Ceux qui seraient intéressés à se le procurer peuvent nous faire parvenir la somme de .25 et il vous parviendra dans le prochain courrier.

PERSONNEL

NOUS CHERCHONS des gens sympathiques et sérieux pour partager la vie dans notre communauté "The Fourteenth Floor Commune". Centre-ville, tout près de Bloor et St-Georges. 925-6190.

TORONTOIS ANGLOPHONE recherche un francophone prêt à un échange de conversation. Soirées ou fin de semaine. Mr. Hopper, 482-6586.

RENCONTRE D'AMIS - Pour connaître de nouveaux amis ou partager les plaisirs d'un passe-temps avec un mordu dont les goûts se ressemblent, pourquoi ne pas utiliser les petites annonces de Courrier Sud. 961-3335.

IMMEUBLE

RÉSIDENCE QUATRE SAISONS

sur les bords du Lac Simcoe

Une véritable propriété de rêve sur le bord de l'eau. De grands pins, une vue magnifique, un terrain bordé, un entrepôt à bâteaux et même un quai. Maison de luxe toute saison, avec tapis dans toutes les pièces, deux foyers, trois salles de bain, sept chambres. Doit être vue pour l'apprécier. Sise à 40 milles du centre ville. Prix: $98,000. Appelez J. C. Ferth Rlty à 543-7831.

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux avant le Vendredi soir 17hres P.M.

Insertions de 20 mots ou moins $2.00
Chaque mot additionnel .10
Annonce encadrée .50

MAIN D'OEUVRE

HOMME D'AGE MUR recherche travail comme interprète, traducteur, relations publiques, marketing ou rédaction. Capacité de travail au dessus de la moyenne. Prière de contacter la Maison française de Toronto à 922-2014.

A TEMPS PARTIEL - Tu veux nous aider pour la rédaction, la publicité, la distribution, la photographie, etc. Embarque, on t'attend. Courrier Sud, 198½ Davenport Rd., Toronto, 961-3335.

LA PAROISSE SACRE-COEUR est à la recherche d'un couple qui voudrait prendre soin du presbytère et de l'église. L'épouse serait la ménagère et l'époux serait le concierge. En plus d'un salaire raisonnable, il y a un joli appartement meublé et la pension. Prière de s'adresser à 922-2177 pour de plus amples informations.

SECRETAIRE DEMANDEE - Courrier Sud a besoin d'une secrétaire débrouillarde et qui se sent très à l'aise en anglais. Bonnes notions de dactylo et connaissances de la routine de bureau. Pour rendez-vous: 961-3335.

COMEDIENS ET COMEDIENNES BILINGUES - Troupe de théâtre non-professionnelle recherche des comédiens et comédiennes parfaitement bilingues capables de chanter. Les candidats devront être prêts à faire des tournées et à jouer à la semaine. Envoyer résumés complets (talents, entraînement et expérience à: Dept. T.P. - Courrier Sud, 198½ Davenport Rd., Toronto M5R 1J2.

CORRESPONDANTS DEMANDES pour toutes les villes du Sud de l'Ontario pour représenter Courrier Sud. Prière de s'adresser par lettre à: Service des correspondants-Courrier Sud - 198½ Davenport Rd., Toronto, Ontario.

HOMME DEMANDE - Apprenti-menuisier ou homme qualifié. Honnête et travailleur. Salaire à l'heure ou à la pièce. Prière de s'adresser à Claude Morissette: 278-4231 ou 278-1882 (code 416).

GARDIENNE DEMANDEE - Jeune fille 18 ans ou plus ou femme d'âge mûr pour garder quatre enfants à raison de deux ou trois soirs par semaine. Nord-ouest de la ville: 636-3718.

EMPLOYEURS - Si vous cherchez du personnel, nos petites annonces vous permettront de dénicher la personne que vous cherchez. Un simple coup de fil suffit: Signalez donc tout suite 961-3335 à Toronto.

LA MAISON FRANÇAISE de Toronto cherche une personne qui pourrait s'occuper des services communautaires entre 13h. et 16h. du lundi au vendredi. 922-8915.

FEMME DE MENAGE parlant français, demandée à raison d'une journée par semaine, de pref. merc., jeu. ou vendr. Mme André Hill 225-9093.

TRAVAIL DEMANDE - Plusieurs étudiants recherchent du travail pour l'été. On demande aux employeurs intéressés de composer 922-2014 (M.F.T.)

COMMIS, COMMIS-DACTYLO, ETC. Toronto Mail Order Book Company offre quelques postes. Les candidat(e)s doivent être compétents en langue française. Situé dans les environs de Eglinton et Weston Rd. Demandez Mlle Paradis à 783-3536.

CORRESPONDANTS DEMANDÉS

COURRIER SUD
198½ DAVENPORT RD.
TORONTO, ONT.

AJUSTEUR D'ASSURANCE
Homme ou Femme
Assurez votre avenir grâce à une profession bien rémunérée. Apprenez à enquêter sur les accidents et à ajuster les réclamations
COURS DU JOUR ET DU SOIR
486-0656
SHAW INSURANCE SCHOOL

La nouvelle Loi sur la sécurité dans la construction

Un progrès qui vous intéresse

Dès le 1er août, le Bill 127, Loi sur la sécurité dans la construction (1973), place carrément la responsabilité de veiller à la sécurité dans la construction sur les épaules de ceux qui doivent l'assumer: c'est-à-dire l'ensemble de l'industrie du bâtiment. Non pas seulement les entrepreneurs mais aussi leurs sous-traitants, contremaîtres et ouvriers.

Quel que soit son poste, celui qui se rend coupable d'une infraction à la Loi ou à ses règlements est passible, au maximum, d'une amende de $10,000 ou d'un emprisonnement de 12 mois. C'est dur, il faut l'admettre, mais c'est dans l'intérêt de tous: employeurs et employés, sans oublier leurs familles, car tous ont intérêt à prévenir les accidents.

Citons en outre certains avantages du nouveau bill.

Il réunit les trois statuts existants sur ce domaine en une loi globale plus facile à administrer.

Il fait désormais du ministère du Travail de l'Ontario la principale autorité en charge des inspections de sécurité, éliminant ainsi pour les municipalités la nécessité de nommer des inspecteurs et fixant un seul code de normes pour toute la province.

Enfin, ses nouveaux réglements font cas de nombreuses situations dont l'ancienne loi ne traitait pas. Celà se traduit par une protection encore accrue.

La sécurité est une question vitale pour quiconque s'intéresse à la construction. Le Bill 127 donne à cette question toute l'importance qu'elle mérite. Les services du ministère du Travail de votre localité disposent de toute la documentation voulue. Ne manquez pas de savoir à quoi vous en tenir à partir du 1er août.

Ontario
Ministère du Travail

POUR DE PLUS AMPLES DÉTAILS, APPELEZ 965-7161
400 UNIVERSITY AVENUE
TORONTO